

## Que faire si ça chauffe dans les silos de maïs ?

Que les maïs plante entière aient été ensilés à des teneurs en matière sèche élevées l'automne dernier et qu'il fut difficile de les tasser suffisamment est bien connu. Les températures élevées au moment de l'ensilage ont également augmenté les populations de micro-organismes, en particulier des levures (points blancs), préparant le lit des post-fermentations. Et il n'y avait pas grand-chose à espérer avec l'ensilage de nuit, les températures étaient tout simplement trop élevées, et la masse d'ensilage a mis beaucoup de temps à se refroidir naturellement. Enfin, les hautes teneurs en matière sèche ont rendu peu efficaces les additifs en poudre, qui sont retrouvés quasiment tel quel lors de l'ouverture.

L'abondante quantité d'herbe de l'automne a également provoqué un avancement lent dans les silos de maïs, favorisant les moisissures: ainsi les premiers foyers d'échauffement ont débuté très tôt. Si le froid de l'hiver a calmé un peu le problème, il est fort à craindre qu'il ne revienne en force avec le printemps. Et là, il n'y a pas beaucoup de solutions :

- le dessilage doit être propre et régulier, mais ce ne sera pas suffisant.
- Le plus efficace, c'est d'avancer plus vite que l'air : dans un maïs à problèmes, au minimum 15 cm de prise par jour. Pour atteindre cet objectif, le dessilage collectif à plusieurs exploitations dans un même silo fait des merveilles, tout en laissant les autres silos fermés pour plus tard ; il faut ensuite peser ou évaluer la consommation de chaque participant.
- Autre solution, c'est le traitement à l'acide propionique dans le silo lui-même. Ce n'est pas la panacée et c'est coûteux, mais il peut aider dans une situation d'urgence. Le principe est d'enfoncer une lance dans le front du silo et d'injecter sous haute pression l'additif. Pour que le procédé ait des chances de marcher, il faut percer tous les 30 centimètres, et au préalable ôter le fourrage chaud. Précisons en passant que l'apport d'additif avec l'aide d'un arrosoir est insuffisant, car le produit ne descend que dans les premiers centimètres.

Les post-fermentations représentent un problème grave pour le bétail : diminution de la consommation, irritation de l'intestin, du foie et des reins, troubles de la fertilité, diarrhées. Et les problèmes qu'elles impliquent coûtent cher dans une exploitation. Il vaut donc la peine de tout entreprendre pour qu'elles ne se développent pas.

Pierre Aeby - Grangeneuve

L'injection d'un agent conservateur directement dans l'ensilage peut représenter une aide, mais il faut répéter l'opération sur tout le front du silo et ne pas traiter des maïs chauds.

